

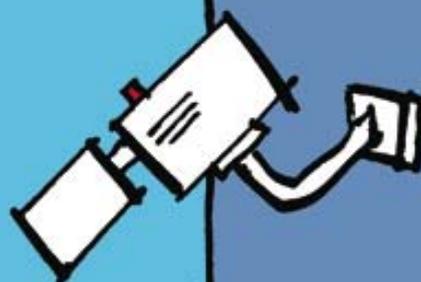
# JE TE REGARDE

D'ALEXANDRA BADEA

MISE EN SCÈNE:  
FRANÇOISE GUGGER

JEU:

REBECCA BONVIN  
FRANÇOISE GUGGER  
FABIAN FERRARI  
ALEXANDRE WERNER



MIX & REMIX

Coproduction Cie Alizé-Théâtre - Cie Renée Vaslap

# LE PROJET

---

Il y a des auteurs qu'on connaît depuis toujours, ceux qu'on découvre progressivement, au fil des lectures ou des spectacles, et il y a les coups de foudre. Rencontre choc où le premier regard scelle un accord immédiat et profond.

J'ai lu, au hasard de mes heures passées dans une librairie, quelques lignes d'un texte d'Alexandra Badea et l'urgence m'a sauté au cœur.

Il fallait faire entendre cette voix qui réussit à mettre à nu l'être humain, noyé dans un système que plus personne ne saisit dans sa globalité.

La réaction enthousiaste des personnes contactées pour la réalisation de ce spectacle m'a confortée dans le désir de lancer rapidement cette production. Nous avons décidé de lancer un cycle Alexandra Badea, avec « Europe Connexion » en mars 2016 puis « Je te regarde » fin avril, en coproduction avec la compagnie Renée Vaslap, avec l'intention de continuer à partager d'autres textes par la suite.

Mondialisation, stress et épuisement professionnel, pollution, alimentation en dérive, surveillance permanente, communication de plus en plus immatérielle à travers des instruments électroniques envahissants, objectifs économiques qui ne correspondent plus à aucun enjeu autre que le profit immédiat et sans aucune vision d'un avenir à construire, l'être humain devient un rouage, au même titre que les outils qu'il utilise, et cela à quelque niveau hiérarchique qu'il se situe.

Alexandra Badea part à la recherche de l'intime de ses personnages en racontant simplement le quotidien de chacun. Et on a le cœur serré de découvrir, au cœur de ces vies engagées dans des filières toutes tracées, des êtres fragilisés, impuissants à agir sur leur propre destin, se découvrant soudain responsables, à leur échelle, de choses qu'ils n'assument pas, parce que leur travail est souvent si immatériel, de plannings en stratégies gagnantes, qu'ils ont perdu le contact avec la réalité et les conséquences de leurs décisions.

Alexandra Badea parle de la condition humaine dans son universalité, sans frontières, sans hiérarchie, mais les portraits que dessinent ses œuvres secouent, réveillent. Pas de discours moralisateur, mais ce qu'elle nous raconte, avec un mélange de colère, de violence et de profonde tendresse, nous donne envie de réagir en nous ramenant à la responsabilité de chacun, contre la paralysie qu'engendre le sentiment d'impuissance.

Bien au-delà des luttes de classe et des différences sociales, elle sonne l'alarme. Ce ne sont plus des êtres humains menacés par d'autres, c'est l'humanité entière menacée par un système qu'elle a créé et qui lui échappe.

Je crois au rôle de l'artiste dans la société. Par le rire ou par l'émotion, ouvrir des portes de réflexion, des espaces de conscience et de rêve, pour garder ou retrouver l'espoir, le désir et le courage de changer la vie... Raconter le monde pour nous permettre de le comprendre et de faire de vrais choix.

Alexandra Badea aime l'humanité et veut croire à son inaltérable pouvoir de se régénérer. D'où l'urgence de faire entendre cette voix singulière, intense et puissante.

Françoise Gugger

# ALEXANDRA BADEA

## E a u t e u r

Alexandra Badea est une jeune auteur roumaine, metteur en scène, scénariste, scénographe et romancière. Née en 1980 en Roumanie, elle vit depuis 2003 à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'art dramatique et cinématographique de Bucarest où elle a suivi une formation de metteur en scène. Travaillant sur différents registres littéraires (pièces de théâtre, scénarios, romans...), Alexandra Badea écrit dans un français très maîtrisé mais use d'un style très personnel, en rupture avec les auteurs de sa génération. Au caractère tranchant et fragmenté, ses textes ne laissent pas indenne.

En parallèle, elle poursuit une carrière de metteur en scène, aussi bien en France qu'en Roumanie.

En 2003, elle reçoit pour la mise en scène de *Lebensraum* de Israël Horowitz, le Prix du *Meilleur Spectacle* au Festival de Pietra Neamt et le Prix Pour *Virtuosité dans l'Expression d'une Idée Contemporaine* au Festival des Jeunes Metteurs en Scène de Buzau en Roumanie. *Contrôle d'identité*, *Burnout* et *Mode d'emploi*, parues ensemble en 2008, ont été primées aux Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2013. Elle a obtenu en 2013 le Grand Prix de la littérature dramatique du Centre national du théâtre pour *Pulvérisés*, pièce créée au Théâtre national de Strasbourg.

Alexandra Badea observe les sociétés modernes et la violence qu'elles exercent sur l'homme. L'immigration, l'exil, la mondialisation, les privilèges et les laissés pour compte, rien n'échappe à sa vigilance. Théâtre et politique ont partie liée et l'écriture permet de traquer des vérités pas toujours bonnes à dire sans rien perdre néanmoins de ses vertus poétiques. La scène est un lieu d'engagement où la prise de parole doit être lestée de sens.

- *Aller/Retour*, 2 pièces courtes
- *Contrôle d'identité* théâtre 2008
- *Mode d'emploi* théâtre 2008
- *Burnout* théâtre 2008
- *EmbryoNés* théâtre (manuscrit)
- *Pulvérisés* théâtre 2012
- *Zone d'amour prioritaire* roman 2014
- *Europe connexion* théâtre 2015
- *Je te regarde* théâtre 2015
- *Extrêmophile* théâtre 2015
- *La terre tremble* théâtre (manuscrit)
- *Le Monde qui nous perd* court métrage, 2015

« La dématérialisation semble être une donnée qui rend particulièrement difficile la vie professionnelle. Les collègues ne sont pas toujours situés à proximité et, de ce fait, il n'y a plus forcément d'espace où l'on parle justement d'autre chose que du boulot. De plus, même lorsque les collaborateurs sont situés sur un même site, ils ne communiquent plus forcément de vive voix : ils se téléphonent, s'envoient des mails. Les corps sont dématérialisés et la notion d'« espace » est devenue floue. »

Alexandra Badea dans une interview

# DISTRIBUTION ET ÉQUIPE TECHNIQUE

Mise en scène	Françoise Gugger
Jeu	Rebecca Bonvin Fabian Ferrari Françoise Gugger Alexandre Werner
Projections vidéo	Sandy Crittin
Régie	Stage Crafters
Administration	Cie Alizé-Théâtre
Diffusion	Cie Renée Vaslap

# DATES DES REPRÉSENTATIONS

**Théâtre Alizé, Sion**  
22, 23, 24, 28, 29 et 30 avril 2016

**Théâtre de l'Oxymore, Cully**  
2 et 3 septembre 2016

**Tournée 2017 en préparation**



*Alexandra Badea*

*« J'écris en français car c'est là où je vis. Le français est la langue dans laquelle j'ai pris moi-même la liberté de dire les choses qui me dérangent. C'est la langue de ma colère et de ma liberté partagée. »*

# JE TE REGARDE LA PIÈCE

Quatre personnages. Quatre parcours. Quatre voix intérieures.

Ils n'ont pas de nom, ils portent leur numéro d'utilisateur. Ils vivent aux quatre coins du monde, devant leurs ordinateurs, smartphones, I-pad, souriant de temps en temps à une caméra de surveillance. Leur image fait le tour du monde en un clic. Ils sont à la fois surveillants et surveillés, consommateurs directs de l'industrie de la « vidéo protection » et des réseaux sociaux.

L'employé d'une multinationale tombe amoureux d'une femme à l'autre bout du monde avec laquelle il travaille par l'intermédiaire d'un robot de dernière génération.

La gardienne de prison sombre dans une dépendance extrême vis-à-vis d'un détenu qu'elle suit à travers les dispositifs de surveillance de l'établissement pénitentiaire.

La jeune cadre dynamique va au bout de sa jalousie en suivant chaque mouvement de son compagnon grâce à des logiciels espions, GPS, faux profils Facebook.

Le fonctionnaire d'un aéroport international rencontre des difficultés à s'adapter au nouveau système de sécurité de l'aéroport, conçu autour de la notion de prévention et d'élimination de tout risque d'accident.

Les quatre utilisateurs accros aux jeux de surveillance se croisent pour une seconde décisive de leur vie dans le bar d'un aéroport. Qui les regardera?

Quatre regards parallèles qui se font écho et finissent par faire un chœur. Quatre victimes d'un phénomène viral qui envahit notre société jusqu'au bout de notre intimité.

La surveillance occupe une place toujours plus grande dans la société mais son ampleur est telle que l'homme n'est plus que le surveillant des machines qui le surveillent.

L'obsession sécuritaire engendre la défiance, la peur, donc le repli des personnes dans la société. Dans le même temps, on nous assène jour après jour que nous avons des droits. (personne ne parle plus de devoir, il n'y a plus que des droits.) Mais ces droits (au bonheur, à l'éducation, à la justice, à l'égalité des chances...) se heurtent à la réalité. Ils engendrent alors une immense frustration qui nous pousse à désigner des coupables à notre portée. Le responsable c'est toujours l'autre mais cet autre n'est plus identifiable, noyé dans les réseaux indéchiffrables de l'économie et de la mondialisation.

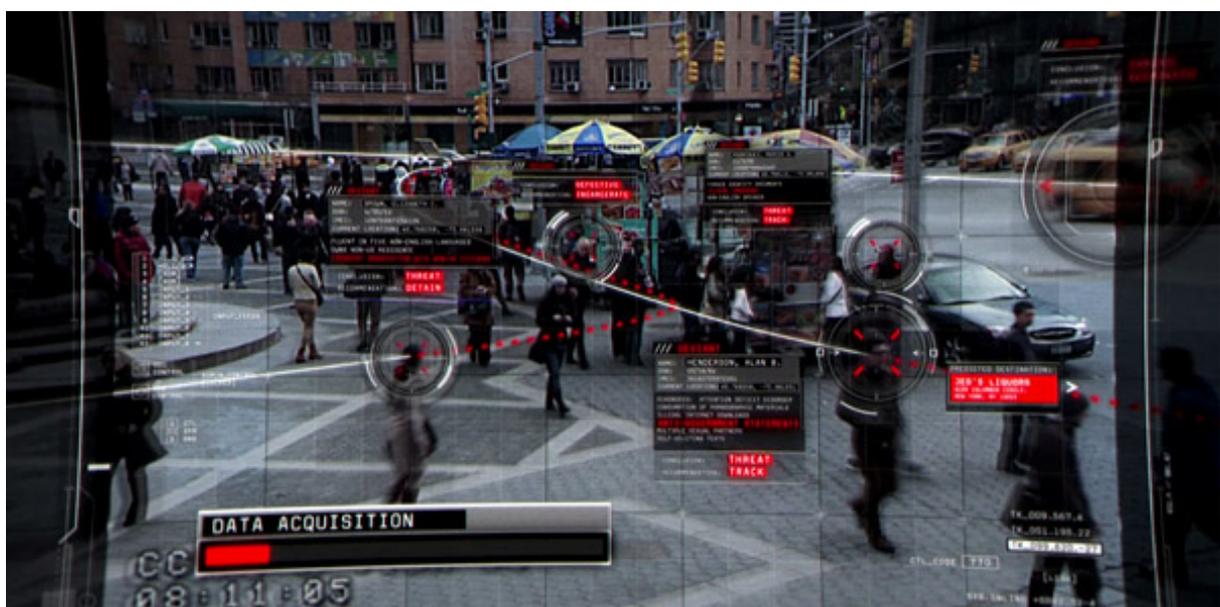
La jalousie pousse à la surveillance, chaque image provoque la jalousie qui induit à son tour la surveillance, cercle vicieux de l'insécurité, du manque de confiance et de la distance. La vie n'est plus vécue, elle s'invente, elle se fantasme à partir d'images souvent volées.

Le pouvoir d'intervenir dans la vie de l'autre glisse facilement vers l'abus de pouvoir.

L'homme perd le contact avec son corps et ses émotions. Il cherche alors à comprendre sa vie à travers des sondages trompeurs qui dessinent des modèles si éloignés de la réalité qu'ils détruisent l'image qu'on a de soi.

Des êtres isolés, accrochés à l'autre à travers des images de caméras d'ordinateurs, regard humain, filtré par des machines, une nouvelle forme de solitude. Le regard masqué devient espion, détournant tout échange sincère. Les relations se construisent de manière abstraite. L'échange n'est plus réciproque mais le regard est intrusif et les moyens immenses mis à disposition de chacun permettent et encouragent toutes les dérives paranoïaques.

En regardant ces quatre personnages se débattre dans leur quotidien, l'évidence de cette folie est si nette, notre participation à cet aveuglement collectif et notre passivité si absurdes, qu'on ne peut plus se sentir simplement victime innocente d'un système. À chacun de trouver sa manière de participer au changement...



# LA MISE EN SCÈNE

## JE TE REGARDE

Mettre en scène « Je te regarde » c'est faire entendre quatre voix en même temps.  
Mettre en parallèle quatre solitudes.

Trouver le moyen de mettre ces histoires en écho, alors même que ces personnages ne se croiseront jamais, même s'ils partageront une même fin.

Le choix de départ est la présence permanente des quatre comédiens. Ils vont vivre leur quotidien sous nos yeux, nous faisant à tour de rôle entendre leur voix intérieure. Chacun reste fixé sur son écran alors que des images défilent sur des écrans suspendus. Lorsque l'un d'eux parle, les autres deviennent personnages neutres qui peuvent intervenir dans l'histoire de l'autre. Paroles en écho, personnages qui interviennent dans les dialogues racontés. Par moments, les histoires se mélangent, se superposent car même si leurs destins sont très différents, la démarche de surveillance est la même. Chacun a le pouvoir d'intervenir dans la vie des gens qu'il regarde, le plus souvent à leur insu et il devient impossible de s'en défendre.

Tous vivent une vie hors de leur corps, dans des images et des fantasmes. Le surveillant d'aéroport, à qui on a retiré son pouvoir de décision au profit de la machine, abandonne son poste et toute responsabilité lorsqu'il perçoit un danger que la machine rejette. Le cadre amoureux donne rendez-vous à la femme désirée dans un hôtel d'aéroport, entre deux avions. La femme jalouse finit par suivre son mari jusqu'à l'aéroport. La surveillante amoureuse d'un prisonnier finit par se venger d'un homme qui la « trompe » avec sa femme lors des visites au parloir. Elle le fait déplacer pour le priver de ses visites. Il paie une histoire imaginaire que la fausse intimité des images des caméras a fait naître dans l'esprit d'une femme solitaire. Tous convergent vers cet aéroport.

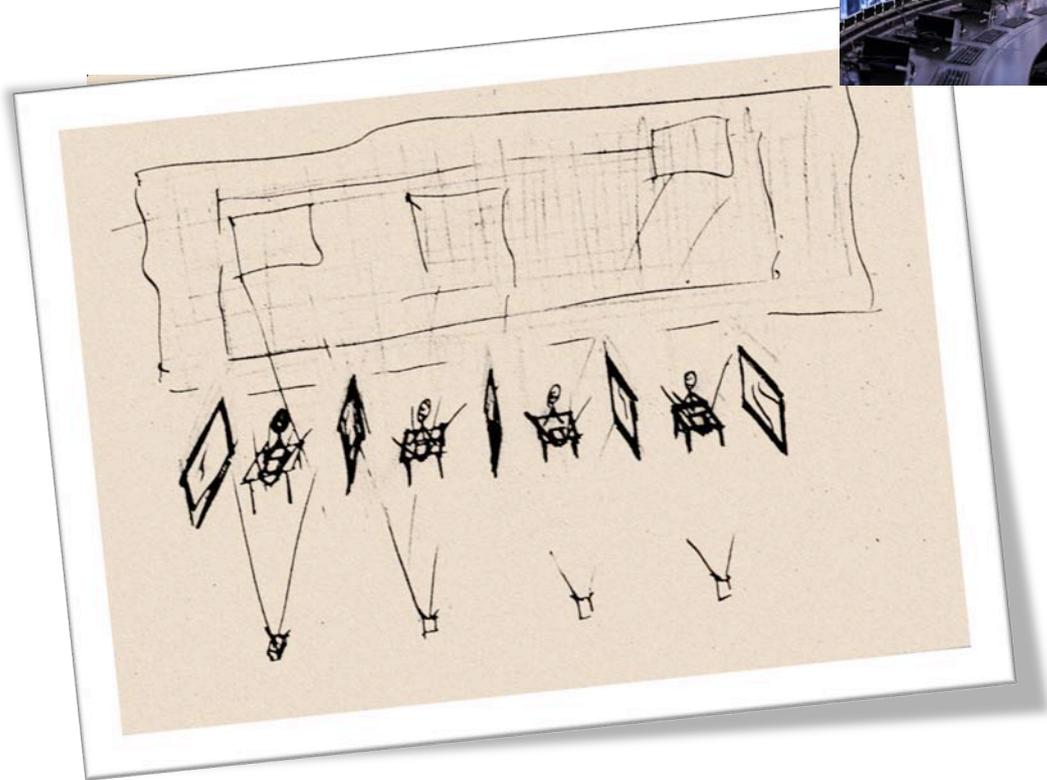
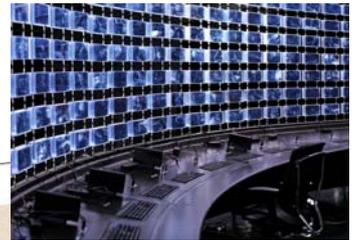
# LE DÉCOR

JE TE REGARDE

Un écran, très grand, à l'arrière de la scène, au centre.

Des parois de séparation entre les comédiens, figurant des « box » de travail dans lequel chaque comédien est isolé à sa station de travail. Les personnages peuvent cependant interagir par dessus les parois de séparation, ou dans l'espace à l'avant des box. Dans chaque box une petite table avec « écran de travail » intégré, qui se reflète par moments sur l'écran à l'arrière-plan.

Des projections vidéos disséminées racontent les histoires intérieures de chacun mais par de petits détails, un regard, un lit d'hôtel, une balade imaginaire, une expression...



# FRANÇOISE GUGGER

Metteur en scène et comédienne



Née à Sierre, Françoise Gugger fait des études littéraires puis de droit à l'université de Genève, obtient un diplôme de notaire et travaille au Tribunal des Mineurs avec Jean Zermatten avant de commencer une formation d'art dramatique. Diplômée au Studio 34 à Paris, elle a ensuite travaillé comme assistante de mise en scène de Béatrice Lord dans cette même ville avant de rentrer en Suisse.

Elle travaille depuis lors comme comédienne, a créé un cours de théâtre, les Ateliers Théâtre en 1986, et se consacre principalement à la mise en scène.

En 1989, elle a fondé la compagnie Alizé-Théâtre, qui produit et réalise des spectacles de théâtre et d'opéra en Suisse, en France et en Italie.

En 1998, elle met sur pied l'Envol, une troupe constituée de comédiens avancés des Ateliers, afin de leur permettre de se confronter au métier de la scène.

De 2003 à 2009, elle participe au travail de la Fondation Intégration Pour Tous avec un Atelier-théâtre dans le cadre des ateliers de communication.

De 1987 à 2008, elle participe à la gestion et à la direction artistique du Petithéâtre à Sion. Depuis mars 2010, la compagnie dont elle assume la direction artistique est installée à Sion dans un théâtre indépendant, conçu et réalisé avec Alexandre Werner, le Théâtre ALIZÉ, dont elle assume la direction artistique et qu'elle gère avec Alexandre Werner et Nikoleta Glassey. Elle a mis en scène des opéras de Mozart et Haydn, avec des tournées en France et en Italie, ainsi que des spectacles musicaux, Brecht-Weil, de Filippo-Nino Rota, Schoenberg... Au théâtre elle a mis en scène des auteurs comme Shakespeare, Ionesco, Pinter, Gildas Bourdet, Vera Feyder, Guy Foissy, Ribes, Horovitz...

Elle a joué dans des mises en scène de Charles Joris, Rachid Akbal, Michel Toman, Geoffrey Dyson, Jean-François Amiguet et interprété plusieurs monologues : « La Voix Humaine » de Jean Cocteau, « Alma Mahler » de Françoise Lalande « La Démarieuse » de Gilbert Léautier

Elle a conçu de nombreux spectacles poétiques et musicaux sur des textes d'auteurs qu'elle a adaptés à la scène. : Christa Wolf, Daniele Serafini, Roselyne Koenig, Théodore Monod, Pirandello (des nouvelles),

Au cinéma, elle a joué dans "Le ciel sous les skis" de Guy Michaud, "La Dame de Paris" d'Anne Theurillat et "Une histoire comme les autres" de P.-André Thiébaud.

# Rebecca Bonvin

COMÉDIENNE



Comédienne, Clown, professeur de théâtre, elle possède un CAS en animation théâtrale, elle a été formée à l'univers de clown par Martine Bühler, s'est frottée à Maître Michel Dallaire, Pierre Byland. Elle joue depuis plus de 18 ans, notamment pour Jacques de Torrenté et Catherine Sümi, la Cie de la Marotte, la Cie Voeffray- Vouilloz, Miguel Fernandez, Pierre Dubey, François Rochaix, Mercédès Brawand, José Lillo, Elidan Arzoni, Amandine Sommer, Jean-Luc Barbezat, Françoise Gugger, Stéphane Guex-Pierre.

Elle a créé plusieurs spectacles dont deux comme auteur et interprète « Irina, toujours rayonnante ! » « Toi, moi et le monde ». Elle intervient dans les entreprises, les écoles, colloques. Elle enseigne le théâtre et l'art du clown pour adultes et enfants dans des structures privées et sociales.

Pour le cinéma, elle a joué dans «Azzuro» de Denis Rabaglia, quelques courts métrages dont «Après lui» de Mathias Bulliard, «Jacky d'Arthur» de Jaqueline Suchet et a récemment tourné dans le dernier film de Benoît Mariage «Les rayures du zèbre», avec Benoît Poelvoorde, à Abidjan.

# FABIAN FERRARI

comédien



De nationalité suisse, Fabian Ferrari commence sa vie professionnelle dans l'humanitaire et effectue des missions en Afrique, au Moyen-Orient et dans les territoires de l'ex-Yougoslavie. Il poursuit ensuite sa carrière dans la finance, comme courtier d'abord puis dans la gestion de patrimoine au Japon, en Inde, en Afrique du Sud, en Belgique et en Suisse.

Passionné de théâtre depuis toujours, il décide en 2009 de s'y consacrer entièrement et s'installe à Paris pour se former professionnellement à l'art dramatique. Il suit les cours de l'École Claude Mathieu, art et techniques de l'acteur (Paris) jusqu'en 2012. Depuis lors il ne cesse de jouer.

On a vu Fabian dans la série télévisée *La Lazy Company (Orange Cinéma Séries)*, au théâtre dans *Sallinger* de B.-M Koltès, *La Nominée* de C. Pastek, dans le rôle du père travesti dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de F. Melquiot (rôle qui lui a valu une nomination aux P'tits Molières 2014), *Rhinocéros ou ce qu'il en reste* de S. Zufferey et G. Chevalley ou dans son spectacle solo original *Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires* (plus de 100 représentations à Paris, Province et en Suisse)

# ALEXANDRE

# WERNER

comédien



Né à Lausanne, Alexandre Werner termine sa formation d'ingénieur en environnement à l'EPFL en 1998 et commence sa vie professionnelle dans la coopération en Afrique et en Amérique du Sud, puis revient en 2002 en Valais pour exercer son métier dans un bureau d'aménagement du territoire et environnement.

Attiré par le théâtre et rapidement passionné, il suit dès 2002 les cours des Ateliers-Théâtre de Françoise Gugger. Dès 2006 il joue dans diverses pièces avec l'Atelier Envol (élèves avancés) et dès 2009 également avec des comédiens professionnels. On a pu le voir notamment dans « Un air de famille », « Le dîner de cons », « Un petit jeu sans conséquence », « Du vent », « Le songe d'une nuit d'été », « La déposition », « Les 4 doigts et le pouce », « La Marelle » et « Ladies Night ».

Parallèlement, il s'initie à la technique du spectacle et en 2010, il fonde et construit avec Françoise Gugger le Théâtre Alizé à Sion. Depuis il en est le directeur technique et s'occupe de la gestion, l'administration et la programmation du lieu avec Françoise Gugger et Nikoleta Glassey.

Au théâtre Alizé, il réalise de nombreux décors et créations lumières p.ex. pour « Alma Mahler », « La voix humaine », « Direction Criterium », « Hold up ». Il est aussi engagé comme éclairagiste, technicien et régisseur dans plusieurs projets avec notamment le chanteur K, la comédienne Rebecca Bonvin, l'humoriste Bastien Cretton et d'autres troupes de théâtre et musiciens.

# Productions Alizé-Théâtre

- 1989            « **Une soirée avec Jean Tardieu** » Ateliers, m.en.s. F. Gugger Petithéâtre-Sion  
« **La Jacassière** » de Gilbert Léautier. Alizé-Théâtre. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Ghislaine Crouzy. Petithéâtre-Sion
- 1990            « **C'est nous les loups** » de Jean-Paul Alègre. Ateliers Petithéâtre-Sion  
« **Il Re Pastore** » **opéra en 2 actes** de Mozart. Cie Alizé-Théâtre. Mise en scène de Françoise Gugger, direction musicale de Christophe Daverio. Avec Ellen Schuring, Timothy Simpson, Anita Gautschi, Beate Conrads et Andreas Scheel. Tournée : théâtre du Crochetan-Monthey, Centre culturel de Fumel (F), Maison de la Culture de Chambéry, Centre Culturel de Montbéliard, Centre culturel de Mâcon, Centre Culturel de Dieppe, Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Centre Culturel d'Evry.
- 1991            « **Pièces courtes** » Courteline, Alègre, Ribes  
« **Le Mémorial de l'Olive Noire** » de Roselyne König. Adaptation de Françoise Gugger. Texte poétique joué par Françoise Gugger, violoncelle Christophe Daverio. Petithéâtre-Sion.  
« **Lo Speziale** » **opéra en 3 actes** de Joseph Haydn livret de Carlo Goldoni. Direction musicale de Christophe Daverio. Orchestre symphonique du festival. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Mark Morouse, Ellen Schuring, Timothy Simpson et Carmen Anhorn. Festival Lyrique International de Barga, Toscane, Italie.  
« **Chaque année ça recommence** » de Eduardo de Filippo. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Pierrette Laffineuse, Jean-Michel Bonnarne, Pierre-Isaïe Duc, Christophe Grundmann, Bérengère Mastrangelo, les musiciens Christophe Daverio, Nelson Para, Raphaël Pitteloud et Rui Reis et la participation des Ateliers-Théâtre de Françoise Gugger. Petithéâtre-Sion
- 1992            « **L'atroce fin d'un séducteur** » de Anca Visdei. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Jean Winiger, Gilles Thibault, Olivia Seigne et le groupe de tango-jazz argentin Siglo Treinta.  
« **Douze hommes en colère** » de Reginald Rose
- 1993            « **Les cinq dits des clowns au prince** » de J.-P. Alègre  
« **La Recette** » de Jeannine Worms. **Création.** Mise en scène de Jean-Claude Dreyfus assisté de Françoise Gugger. Avec Jean Winiger et Domingo Semedo. Petithéâtre-Sion.
- 1993-94        « **Emballage perdu** » de Vera Feyder. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Pierrette Laffineuse et Françoise Gugger. Petithéâtre-Sion. Théâtre Le Caveau-Genève.
- 1994            « **Palace** » (extraits) de Ribes, Topor et Wolinski. M. en sc. F.Gugger
- 1995            « **Trahisons** » de Harold Pinter. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Roberto Salomon, Patrick Lotermann, Françoise Gugger et Jacques Morard. Petithéâtre-Sion.  
« **Les femmes aussi ont perdu la guerre** » de Malaparte m. en sc. F.Gugger
- 1996            « **La Voix Humaine** » de Jean Cocteau. Avec Françoise Gugger. Mise en scène de Michel Toman assisté de Jacques Morard. Petithéâtre-Sion. Reprise en 2003 Théâtre Les Salons, Genève.  
« **Rhinocéros** » d'Eugène Ionesco

- 1997 « **Pierrot Lunaire** » de Schönberg « **Cabaret Weil** » Mise en scène de Françoise Gugger, direction musicale de Christophe Daverio. Avec Pierrette Laffineuse et les musiciens John Schmidli, Jörg Lindemann et Christophe Daverio. Petithéâtre-Sion.  
« **ZAPP** » une soirée télé (création)
- 1998 « **La Déposition** » d'Hélène Pedneault. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Philippe Mathey et Françoise Gugger et la participation d'Anne Theurillat et Danièle Chevrolet sur vidéo. Petithéâtre-Sion.  
« **La Salle à Manger** » d'A. R. Gurney  
« **Le Roi de Haut en Bas** » de Guy Foissy  
« **Crimes du Cœur** » de Beth Henley
- 1999 « **Daisy Madonna** » de et avec Pierre Dubey. **Création.** Mise en scène de Django Edwards.  
« **La Magie des Mots** » spectacle autour de Jean Tardieu
- 2000 « **Cabaret du XXe siècle** » Spectacle conçu et réalisé par Françoise Gugger et Christophe Daverio. Avec Jean-Michel Bonnarne et Pierrette Laffineuse Musiciens : Raphaël Pitteloud, Stéphanie Küffer et John Schmidli. Petithéâtre.
- 2001 « **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Mise en scène de Gianni Notaro. Avec Françoise Gugger. Petithéâtre-Sion, Théâtre Les Salons-Genève, Théâtre de l'Odéon-Villeneuve, festival Malacuria, les îles-Sion.  
« **L'art de la chute** » de Guy Foissy
- 2002 « **ZAPP II** » une soirée télé (création)  
« **Le rire de Feydeau** » « Léonie est en avance » et « Feu la mère de Madame » 2002-03  
« **Marlène D** » conçu et réalisé par Christophe Daverio et Françoise Gugger. Chansons et textes du XXe siècle autour de Marlène Dietrich. Avec Françoise Gugger. Musiciens John Schmidli, Christophe Daverio, Stéphanie Küffer et Raphaël Pitteloud. Petithéâtre-Sion. Théâtre du Crochetan, Monthey.
- 2003 « **Dernières lettres de Stalingrad** » Petithéâtre-Sion  
« **L'augmentation** » de Georges Perec. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Gisèle Balet, Jean-Michel Bonnarne, Mathias Glayre, Françoise Gugger, Fred Mudry et Patrick Rausis. Petithéâtre-Sion.  
« **Palace** » (nouveaux extraits) de Ribes, Topor, Wolinski
- 2004 « **Cœur à deux** » et « **Soirées bourgeoises** » de Guy Foissy. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Françoise Gugger et Patrick Rausis. Petithéâtre-Sion.  
« **Histoires d'hommes** » de Xavier Durringer m. en sc. F.Gugger  
« **Pièces détachées** », « **Théâtre sans animaux** » Ribes M. en sc. F.Gugger
- 2005 « **Une liaison pornographique** » de Philippe Blasband. Mise en scène de Geoffrey Dyson. Avec Françoise Gugger et Hubert Cudré.  
« **Birthday letters** » poèmes de Ted Hughes, avec Christophe Daverio, violoncelle  
« **Dopo l'amore** » poèmes de Daniele Serafini, avec l'auteur et Christophe Fellay, percussions. Petithéâtre-Sion  
« **La nuit du zapping** » (création sur la télévision) M. en sc. F.Gugger
- 2006 « **La Musica 2** » de Marguerite Duras, mise en scène de Jean-François Amiguet. Avec Françoise Gugger et Jean-Luc Borgeat, Petithéâtre-Sion.  
« **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Reprise au Petithéâtre-Sion.  
« **Huit femmes** » de Robert Thomas M. en sc. F.Gugger Petithéâtre-Sion  
« **12 jurés en colère** » de Reginald Rose M. en sc. F.Gugger Petithéâtre-Sion  
« **Un air de famille** » de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. M. en sc. F.Gugger Petithéâtre-Sion, Maison du Temps – St-Jean

- 2007 « **Soirées bourgeoises** » de Guy Foissy, reprise à Orsières. M. en sc. F.Gugger  
« **La Gare** » (création) M. en scène F. Gugger
- 2008 « **Un petit jeu sans conséquence** » de Jean Dell et Gérald Sibleyras M. en sc. F.Gugger  
« **La Marelle** » d'Israël Horovitz texte français de Delphine Lanson et Peggy Frankston (reprise en 2009) m. en scène F.Gugger  
« **Serial Télé** » (création autour de séries et d'émissions télé) M. en sc. F.Gugger
- 2009 « **Du Vent** » de Sandrine Branca. **Création.** Mise en scène Françoise Gugger. Avec Sandrine Branca, Alexandre Werner, Françoise Gugger et Alexandre Buysse. Théâtre Interface, Sion. Arche des Créteilons, Chalais  
« **Tu m'aimes ?** » (création) Théâtre Alizé - Sion
- 2010 « **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Reprise. Théâtre Alizé, Sion  
« **La Déposition** » de Hélène Pedneault, nouvelle production. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Alexandre Werner et Françoise Gugger. Sur vidéo Fabienne Germanier et Martine Vultagio. Théâtre Alizé, Sion.  
« **Le Songe d'une nuit d'été** » de William Shakespeare m. en sc. F. Gugger Théâtre Alizé, Sion.  
« **Un air de famille** » de Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri m. en sc. F.Gugger (reprise au théâtre Alizé à Sion et à l'Arche des Créteilons à Chalais)
- 2011 « **Empreintes Nomades** » adaptation de textes de Théodore Monod et improvisations musicales. Avec Françoise Gugger, textes et Christophe Daverio, violoncelle. Théâtre Alizé, Sion.  
« **Feydeau – Scènes de ménage** » Feu la Mère de Madame, Mais n'te promène donc pas toute nue, On purge Bébé. M. en sc. F.Gugger Théâtre Alizé, Sion mars 2011 – reprise en juillet 2011 à l'Arche des Créteilons.  
« **Tragédies – Racine Aujourd'hui** » Théâtre Alizé-Sion M. en sc. F.Gugger
- 2012 « **La démarieuse** » de Gilbert Léautier. Avec Françoise Gugger. Mise en scène F.Gugger avec les regards de Rebecca Bonvin et Patrick Rausis. Théâtre Alizé-Sion.  
« **Alma Mahler** » de Françoise Lalande. Reprise au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban et au théâtre Alizé à Sion.  
« **Les quatre doigts et le pouce** » de René Morax. M. en sc. F.Gugger Théâtre Alizé Sion, Arche des Créteilons, Chalais, Festival de théâtre de Miège.  
« **Télé en scène** » création Ateliers. M. en sc. F.Gugger Théâtre Alizé - Sion
- 2013 « **La Voix Humaine** » de Jean Cocteau. Avec Françoise Gugger, jeu et mise en scène. Décor et lumières Alexandre Werner. Assistant mise en scène, Joachim Maury. Théâtre Alizé, Sion.  
« **Direction Criterium** » de Guy Foissy. Mise en scène F. Gugger. Avec Fanny Barras, Sandrine Bonvin et Françoise Gugger. Théâtre Alizé, Sion .  
« **Palace** » (extraits) de Ribes, Topor, Wolinsky. Ateliers. Théâtre Alizé - Sion
- 2014 « **Hold Up** » de Françoise Gugger. Mise en scène collective avec le regard de Rashid Mili. Avec Rebecca Bonvin, Barbara Firla et Françoise Gugger. Sion Théâtre Alizé – Neuchâtel, Théâtre du Pommier.  
« **Dernières lettres de Stalingrad** ». Avec Fanny Barras, Philippe Carron, Françoise Gugger, Joachim Maury, Isabelle Pasquier, Florence Rausis et Alexandre Werner. Mise en scène de Françoise Gugger. Théâtre Alizé, Sion  
« **Jeux de pouvoirs** » création des Ateliers. Théâtre Alizé – Sion
- 2015 « **Ladies Night** » de Anthony Mc Carten, Stephen Sinclair, Jacques Collard adaptation de Alain Helle. Mise en scène de Françoise Gugger. Avec Nikoleta Glassey, Alexandre Werner, Philippe Carron, Joachim Maury, Christian Hess, Carlo Clivaz, Jean-Charles Rey et Patrick Rausis. Coprod. Cie L'Envol Théâtre Alizé, Sion.  
« **À table !** » création des Ateliers. M. en sc. F. Gugger Théâtre Alizé, Sion.

# Renée Vaslap

La Compagnie Renée Vaslap a été créée au printemps 2015. Elle a pour mission d'assurer la création, la diffusion et la promotion de spectacles vivants.



## **Cyril Jost (président)**

Editeur, chroniqueur et comédien, Cyril a partagé ses activités entre l'événementiel (Montreux Jazz Festival, Cully Jazz Festival, Expo.02, Film Location Switzerland), le journalisme (Bilan, L'Hebdo) et la radio (La Première, Couleur 3). Il est aujourd'hui auteur et directeur éditorial auprès des Editions LEP. Il a reçu en 2014 le prix de la relève de la fondation vaudoise de la culture.



## **Laurence Froidevaux (secrétaire)**

Journaliste et productrice à la RTS (Radio Télévision Suisse) spécialisée dans les domaines artistiques et culturels, Laurence officie dans les émissions phares de la radio telles que : Babylone, Vertigo ou encore La tête à l'envers.



## **Pierre Lang (trésorier)**

D'une formation de typographe Pierre est aujourd'hui graphiste, concepteur et web designer. Il est également un dévoreur d'art et de culture. Grand amateur de bande dessinée, de cinéma et de théâtre, il collabore depuis plus de 8 ans au Festival BDFIL (Lausanne) et suit avec grande acuité toute l'actualité théâtrale romande.



## **Fabian Ferrari (membre)**

Comédien, formé à l'Ecole Claude Mathieu de Paris, Fabian débuté sa carrière dans l'humanitaire, puis dans la finance avant de se consacrer au théâtre, en 2009. Plus particulièrement versé dans le théâtre on l'a vu dans « Sallinger » de B.-M Koltès, « Autour de ma pierre il ne fera pas nuit » de F. Melquiot (rôle qui lui a valu une nomination aux P'tits Molières) et dans son spectacle solo « Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires »

## Les productions de la Compagnie



**« Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires »**

One man show sur des textes de Jean Yanne, Pierre Dac et Francis Blanche. Un cocktail de sketches décapants et poétiques.

Jeu : Fabian Ferrari  
Conseil artistique : François Beaulieu (sociétaire honoraire de la Comédie Française)

Créé en 2014, ce spectacle s'est joué plus de 100 fois à Paris, en Province et en Suisse. Il sera à nouveau à l'affiche et pour la troisième année consécutive au Festival Off d'Avignon 2016



**« Rien, plus rien au monde »**

Seul en scène : texte de Massimo Carlotto

Jeu : Amandine Rousseau  
Mise en scène : Fabian Ferrari

Créé en 2015, ce spectacle décrivant le quotidien d'une mère de famille abrutie d'alcool et de télé-réalité a reçu un magnifique accueil au Festival Off d'Avignon 2015. Il débute sa tournée en France et en Suisse et sera de nouveau au rendez-vous en Avignon en 2016

Compagnie Renée Vaslap  
9, Avenue Marc Dufour – CH 1007 Lausanne  
+41 (0)79 302 04 04  
fabianferrari76@gmail.com